

# LA GUERRE DES CLASSES

LES AMIS DE L'ÉGALITÉ  
www.lesamisdelegalite.org

bulletin n° 25

2014-1  
lesamisdelegalite@free.fr

## LES TENANTS AU POUVOIR NOUS IMPOSENT DE CHOISIR ENTRE LA PESTE ET LE CHOLÉRA... NOUS CHOISIRONS TOUJOURS LA BONNE SANTÉ !

Depuis sa création, notre association lutte contre l'arbitraire judiciaire au service des puissants au pouvoir qu'ils soient, comme ils se qualifient eux-mêmes, de droite comme de gauche.

C'est dans ce cadre que nous avons pris position contre l'emprisonnement des militants d'Action Directe et contre le semblant de procès fait à Yvan Colonna, tous condamnés à mort lente...

Le procès en appel de notre ami Nezif a confirmé la première condamnation : 4 ans de prison ferme pour délit d'opinion !

Nombreux sont ceux qui s'en étonnent encore : 4 ans de taule dans des conditions scandaleuses sans qu'aucun fait matériel et réel ne soit venu étayer l'accusation portée par les juges anti-terroristes. Mais si, mais si, nous sommes bien en France !

Ces éléments rappelés, nous avons toujours tenu à être clairs sur la façon dont nous assumons notre engagement. Cela nous a déjà conduit, lors de la grève de la faim de notre ami Nezif, à refuser toutes les manipulations comme celle consistant, par un grossier glissement, à nous présenter comme des soutiens au dictateur syrien Bachar-al-Assad.

La technique de l'amalgame est vieille comme le marxisme. Elle consiste à laisser entendre que les ennemis de nos ennemis pourraient être nos amis. C'est pour nous du même style que ces vieilles injonctions qui datent de Staline, consistant à soi-disant choisir son camp : " ... Si t'es pas pour Bachar, c'est que tu es pour le Qatar, les USA et Israël. Si tu es contre Israël, c'est que tu es pour le Hezbollah ", etc. Nous avons toujours combattu ce type de raisonnement qui fait par exemple d'un anti-sioniste, un anti-sémite.

Cette bouillie infâme, qui germe sur Internet autour de ce genre de manipulations grossières, d'allégations mensongères et d'amalgames fantaisistes, ne peut que faire le lit d'un régime autoritaire et liberticide. Nous laissons les tristes sires Valls et Dieudonné à leur numéro de duettistes malsains... Entre la peste et le choléra nous choisirons toujours la bonne santé !

Nous continuons donc à nous battre pour le respect de la dignité des prisonniers, pour la défense de la liberté d'expression et contre l'enfermement pour délit d'opinion. Point barre !

*Communiqué de Camille Sardon,  
de l'Association des Amis de l'Égalité, le 21 janvier 2014*

*Ah, la tradition... Notre vieux Libertad vous la souhaite à sa façon. Nous aussi !*

## QUE CRÈVE LE VIEUX MONDE !

Ah ! Ah ! C'est le jour de l'an !

La voix claire de l'enfant et la voix cassée du vieillard entonnent la même ballade : la ballade des vœux et souhaits.

L'ouvrier à son patron, le débiteur à son créancier, le locataire à son propriétaire disent la ritournelle de la bonne et heureuse année. Le pauvre et la pauvre s'en vont par les rues chanter la complainte de la longue vie.

Ah ! Ah ! C'est le jour de l'an !

Il faut que l'on rie ! Il faut que l'on se réjouisse. Que toutes les figures prennent un air de fête. Que toutes les lèvres laissent échapper les meilleurs souhaits. Que sur toutes les faces se dessine le rictus de la joie.

C'est le jour du mensonge officiel, de l'hypocrisie sociale, de la charité pharisienne. C'est le jour du vernis et du convenu.

Les faces s'illuminent, les maisons s'éclairent ! Et l'estomac est noir et la maison est vide. Tout est apparent, tout est façade, tout est leurre, tout est tromperie ! La main qui vous accueille est un rictus ou une grimace. Le souhait qui vous reçoit est un blasphème ou une moquerie. Dans la curée âpre des appétits, c'est l'armistice, c'est la trêve. Dans l'âpre curée des batailles, c'est le jour de l'an.

On entend l'écho qui répète la voix du canon et qui redit le sifflet de l'usine. La mitrailleuse fume encore et encore ; la chaudière laisse échapper la vapeur. L'ambulance regorge de blessés et l'hôpital refuse des malades. L'obus a ouvert ce ventre et la machine a coupé ce bras. Les crimes des mères, les pleurs des enfants font retentir à nos oreilles l'affreuse mélodie de la douleur, toujours la même.

Le drapeau blanc flotte : c'est l'armistice, c'est la trêve, pour une heure et pour un jour, les mains se tendent, les faces se sourient, les lèvres bégaient des mots d'amitié : ricanements d'hypocrisie et de mensonges.

Bonne vie à toi, propriétaire ? qui me jettera sur le pavé de la ville sans t'occuper du froid ou de l'averse...

Bonne vie à toi patron ? qui me diminuera ces jours derniers, parce que faiblissait mon corps après la dure maladie que je contractai à ton service...

Bonne vie, bonne vie à tous ! boulangers, épiciers, débi-  
tants qui enserriez ma misère de vos péages honteux et qui  
teniez commerce de chacun de mes besoins, de chacun de  
mes désirs.

Et bonne vie et bonne santé à tous, mâles et femelles,  
lâchés à travers la civilisation : bonne année à toi, l'ou-  
vrier honnête ? à toi, maquereau régulier ? à toi, catalo-  
gué du mariage ? à toi, inscrit aux livres de police ? à vous  
tous dont chacun des gestes, chacun des pas est un geste  
et un pas contre ma liberté, contre mon individualité ?

Ah ! Ah ! bonne vie et bonne santé ?

Vous voulez des voeux, en voilà : que crève le proprié-  
taire qui détient la place où j'étends mes membres et qui me  
vend l'air que je respire !

Que crève le patron qui, de longues heures, fait passer la  
charrue de ses exigences sur le champ de mon corps.

Que crèvent ces loups âpres à la curée qui prélèvent la  
dîme sur mon coucher, mon repos, mes besoins, trompant  
mon esprit et empoisonnant mon corps !

Que crèvent les catalogués de tous sexes avec qui les désirs  
humains ne se satisfont que contre promesses, fidélités,  
argent ou platitudes !

Que crève l'officier qui commande le meurtre et le soldat  
qui lui obéit ; que crève le député qui fait la loi et l'élec-  
teur qui fait le député !

Que crève le riche qui s'accapare une si large part du butin  
social ! mais que crève surtout l'imbécile qui prépare sa  
pâtée.

Ah ! Ah ! C'est le jour de l'an !

Regardez autour de vous. Vous sentez plus vivant que  
jamais le mensonge social. Le plus simple d'entre vous  
devine partout l'hypocrisie gluante des rapports sociaux.  
Le faux apparaît à tout pas. Ce jour-là, c'est la répétition  
de tous les autres jours de l'an. La vie actuelle n'est faite  
que de mensonge et de leurre. Les hommes sont en perpé-  
tuelle bataille. Les pauvres se baladent du sourire de la  
concierge au rictus du bistrot et les riches de l'obséquiosité  
du laquais aux flatteries de la courtisane. Faces glabres  
et masques de joie.

La caresse de la putain a comme équivalent le sourire de la  
femme mariée. Et la défense du maquereau est pareille à  
la protection de l'époux. Truquages et intérêts.

Pour que nous puissions chanter la vie, un jour, en toute  
vérité, il faut, disons-le bien hautement, laisser le conve-  
nu et faire un âpre souhait : que crève le vieux monde  
avec son hypocrisie, sa morale, ses préjugés qui empoison-  
nent l'air et empêchent de respirer. Que les hommes déci-  
dent tout à coup de dire ce qu'ils pensent.

Faisons un jour de l'an où l'on ne se fera pas de voeux et  
de souhaits mensongers, mais où, au contraire, on videra sa  
pensée à la face de tous.

Ce jour-là, les hommes comprendront qu'il n'est  
véritablement pas possible de vivre dans une pareille  
atmosphère de lutte et d'antagonismes.

Ils chercheront à vivre d'autre façon. Ils voudront  
connaître les idées, les choses et les hommes qui les empê-  
chent de venir à plus de bonheur.

La propriété, la patrie, les dieux, l'honneur, courront risque  
d'être jetés à l'égout avec ceux qui vivent de ces pua-  
teurs.

Et sera universel ce souhait qui semble si méchant et qui  
est pourtant rempli de douceur :

Que crève le vieux monde !

*Albert Libertad, dans l'Anarchie, 27 Décembre 1906*

## ACTE POLITIQUE

C'est la crise E-CO-NO-MIQUE

Celle qui vous le dit n'est pas vraiment une CO-MIQUE

Que tu sois jeune ou vieux ; t'as plus de fric !

Non, ce n'est pas un délire COSMIQUE

La crise ECONOMIQUE

C'est une petite musique

Qui nous est plus très sympathique

Un petit air de déjà vu HISTORIQUE

Qui devient SYSTEMATIQUE

Et, qui excuse des réactions FLEGMATIQUES

C'est la crise ECONOMIQUE

A nos enfants d'inventer un nouveau modèle POLITIQUE

Crise ECONOMIQUE

T'es bien la meilleure pote de ceux pour qui certains  
votent.

Tu fais peur aux prolétaires,

Tu sèmes la discorde dans les quartiers populaires,

Tu mets les chômeurs dans la galère,

Tu réduis les budgets de nos collectivités publiques.

Oh ! Crise économique

Moi, je te trouve parfois des airs SYMPATHIQUES

Quand je dois apprendre à construire ma baraque qu'a-  
vec 2 briques

T'as pas 100 balles à m'dépanne crise économique ?

Pour que j'aie boire à ta santé

En attendant que mes enfants apprennent à cultiver  
leurs blés.

Je trouve que t'es bien une comique qui trouble l'ordre  
cosmique

Car, t'es juste là pour nous amener à une vie plus  
AUTHENTIQUE

Et, si je te donne la REPLIQUE

C'est pour que chacun puisse faire

Un peu de politique dans cette putain de 5e RÉPUBLIQUE

S.G.



# DÉMOCRATIE

*Démocratie. En grec ancien dêmos peuple, et kratos : pouvoir, commander, mot qui renvoie, dans ce cas, à la notion de souveraineté, qui est différente du pouvoir. C'est le pouvoir législatif dont il est question ici. Pas du pouvoir en général. Le pouvoir exécutif ne pouvant, pour des raisons pratiques, qu'être délégué aux "magistrats".*

*Peuple. mot désignant l'ensemble des citoyens universels, individus ayant le pouvoir de voter dans la constitution romaine, et qui s'oppose au Sénat et, éventuellement, à la plèbe, ce magma grouillant d'existences obscures et désagréablement suantes.*

*Voilà qui a donné demokratia : souveraineté du peuple.*



*La démocratie n'a que très rarement été soumise à l'autocritique et ce, malgré les atrocités commises en son nom. Dans sa définition originelle, le ver est déjà dans le fruit : la démocratie est un régime politique dans lequel le mot peuple renvoie à la notion plus restrictive de citoyens, la citoyenneté n'étant pas donnée à TOUTE la population...*

*Ce concept politique n'a jamais été la solution, puisqu'il est justement le problème ! La démocratie est exactement le strict contraire de ce que nous voulons.*

*Alors beugler à qui veut l'entendre que nous voulons plus de démocratie est une erreur fondamentale, puisque ça renvoie à plus de pouvoir encore à ceux qui nous emmerdent depuis si longtemps...*

*L'oligarchie aristocratique bourgeoise n'est ni véreuse, ni vicieuse. Elle défend ses intérêts et se trouve au coeur du problème que sont les institutions démocratiques. Donc de l'élection !*

*La démocratie consiste-t-elle à glisser de temps à autre une enveloppe dans une boîte ? Et quand le taux d'abstention dépasse le taux de participants, peut-on encore parler de la loi des urnes ?*

*De fait, elle est une tyrannie où tout le monde se dit - ou se croit - libre. Exit ainsi le respect de l'altérité, de la solidarité, de l'engagement vers TOUT le public.*

*La bourgeoisie, cette catégorie sociale privilégiée par la naissance, l'héritage, la culture et/ou la fortune, qui nous parle d'élites et d'experts cooptés, professionnels de la vie politique, ceux-là même qui savent tout sur pas grand chose, veut rendre présentable et désirable ce machin...*

*Il lui faut donc bien user de qualificatifs pour emberlificoter le quidam en agitant la crainte de l'autre, l'illusion de l'accumulation infinie, l'avidité et la concurrence de tous contre tous. La voilà donc qui parle de démocratie sociale, parlementaire, présidentielle, populaire, chrétienne, semi-présidentielle, mixte, directe, indirecte, participative, locale, représentative, voire même économique... La liste n'est pas exhaustive, quelqu'un en a bien une autre... Qu'il lève le doigt !*

*Cette conception mortifère des rapports entre les êtres humains fait notre perte depuis suffisamment longtemps.*

*Lorsqu'on parle de peuple, nous entendons l'ensemble de la population qui est sensé déléguer son pouvoir à des représentants (s'il en fallait, ce qui reste à prouver), ceux qui proposent et votent des lois de vie en commun.*

*Qu'attendons-nous donc pour exiger leur élection par tirage au sort, pour un temps donné sans en faire profession et bien sûr, révocables immédiatement s'ils transgressent la règle fixée ? Ça existe bien pour les jurés de Cour d'Assises !*

*Certains nous rétorquent que ce serait un beau bordel. Ah bon, parce que ce que nous vivons n'en est pas un ? Ça aurait au moins déjà l'insigne avantage de nous faire marrer en ces temps de morosité !*

*Nous agissons hors de ce concept mortifère qu'est le consensus républicain 'démocratique' bourgeois et élitiste, englobant TOUS les pseudos partis, de quelque bord affiché que ce soit...*

*Comment alors qualifier un système où nous voulons Vivre, Vivre avec les autres, Vivre dans la recherche du bien-être, Vivre sans spéculation, Vivre non pas du travail, mais de nos métiers, Vivre sans qu'il soit nécessaire pour cela de piller les ressources naturelles, Vivre sans fouler au pied la dignité des personnes, Vivre en respectant toutes les minorités, ... ?*

*Ca ne peut pas s'appeler la démocratie. Ce serait une erreur funeste !*

## LE FOND et LA FORME

Nous expliquons depuis des années que les médias mentent.

Les petits médias mentent petitement et rêvent de devenir grands. Les grands médias, aux mains des industriels du BTP ou de l'armement, mentent à l'échelle de leurs moyens financiers.

Une fois que nous avons dit cela, quels moyens sont à notre disposition pour faire entendre ce que nous avons à dire, voire à proposer ?

Pour l'immense majorité de la population, si les médias ne parlent pas d'un fait, d'un événement, c'est qu'ils n'existent pas. Donc des millions de gens n'existent pas parce que l'on ne parle jamais d'eux.

Bien sûr, tous les partis, syndicats et associations divers et avariés parlent en leur nom. Et à leur place ! Les médias radio-télévisés ont même trouvé un truc pour donner l'apparence que ces anonymes ont la parole : c'est le micro-trottoir, pour ne pas dire le maxi-caniveau. Ils posent des questions à la con et enregistrent 20 à 30 personnes pendant 5 à 10 minutes, pour ne passer que 3 personnes pendant 10 secondes. Ainsi, la Rance profonde a parlé. Fermez la porte des chiottes en sortant !

Une fois ce constat fait, il faut se reposer une autre question : quels moyens avons-nous pour nous faire entendre ?

Les partisans du pacte républicain vont nous ressortir : *les élections, toutes les élections, rien que les élections !*

Avec, comme argument massue :

*des gens sont morts pour que nous puissions voter, alors il faut voter !*

Une fois de plus, ils parlent au nom des morts. C'est une fâcheuse habitude que les mêmes ont pris depuis belle lurette. C'est facile, et c'est pas les morts qui vont les contre-dire !

Ces adeptes du vote, qui vont jusqu'à faire voter les morts, ces adoreurs de la belle République, oublient simplement de rappeler qu'Hitler est arrivé au pouvoir par le vote, et que Staline était un adepte des votes massifs.

Les bulletins de vote n'ont jamais changé quoi que ce soit à l'exploitation de l'homme et à la loi du profit capitaliste. Si c'était le cas cela se saurait et le vote serait interdit en tant qu'élément subversif.

Pour tenter de répondre à la question : *par quels moyens nous faire entendre*, des salariés ont apporté un début de réponse : *des bouteilles de gaz et autres engins explosifs sur leurs lieux de travail.*

Là, les médias et les politiques se bougent le cul le temps du J.T. de 20 h ou d'une commission de consultation en vue d'une commission de concertation, préalable à une commission d'évaluation, elle-même suivie d'une commission participative intégrant les partenaires sociaux, le tout se terminant par une grosse commission après un bon repas... Le dernier ferme la

porte.

Après la minute de gloire où l'on entend qu'on va faire tout péter, rien ne pète. Tout continue, comme d'habitude !

En ces temps difficiles, les *retenez-moi où je fais un malheur !* sont plus nombreux que les poux sur un curé bas-breton, surtout quand un micro leur est tendu. Personne ne les retient vraiment. Le seul malheur qu'ils font, c'est celui de leurs proches et le leur. Avec ça, le capital se fend la gueule car il n'en a rien à foutre !

Quand rien ne brûle ni ne pète, rien ne bouge, dans l'attente d'une redistribution des postes et des places aux prochaines élections.

Certains s'étonnent encore que le racisme, la xénophobie, le nationalisme et une tendance nette à la dictature s'épanouissent et fassent leur miel aux prochaines élections ! Le tas de fumier se porte bien, bonjour l'odeur, merci pour lui mais, SVP, fermez la porte !

La confusion est si grande et le spectacle est si rentable pour les médias et le système dans son ensemble, que nous perdons de vue l'essentiel : cette société doit disparaître, exploser pour enfin envisager de pouvoir se construire sur d'autres bases, d'autres critères, d'autres perspectives...

Ne nous demandez surtout pas comment nous voyons ce changement. Nous ne sommes ni prophètes, ni devins et surtout, nous ne parlons pas au nom des autres, ni à leur place.

Ce que nous ressentons, comme des millions de gens, c'est que cette société ne nous permet pas de vivre sans conflits permanents, sans que la guerre et la misère ne frappent à notre porte... Vous allez la laisser fermée cette putain de porte !

Et voilà qu'on nous parle de manipulations, en nous expliquant qu'il y aurait un mélange des genres parce que des salariés manifestent avec des patrons et des artisans. Là aussi, rien de nouveau sous le soleil !

C'est bien une manipulation permanente que de savoir les syndicats financés sur fonds publics pour endormir les salariés.

C'est une manipulation totale que ces syndicats s'adressent à *la Justice* pour demander l'aménagement d'un *plan social*, justice de l'État bourgeois dont les lois sont au service du capital !

C'est une manipulation mentale que de participer à des élections dont on sait pertinemment qu'il n'en sortira rien d'autre que la continuité du système, voire pire...

Ils veulent nos vies ? Qu'ils viennent les prendre au péril des leurs.

Et que ceux, nombreux, qui pensent qu'ils ont encore trop de « choses » à perdre pour bouger leur cul, ne s'étonnent pas de ce qui pourrait bien leur arriver !

A fond la forme ! Le premier ouvre le gaz, le dernier éteint la lumière... Faut pas gaspiller ! Et laissez cette putain de porte fermée !

## ICI RADIO PARIS QUI, COMME CHACUN LE SAIT, MENT !

Nous reprenons nos émissions. Notre reporter est allé aujourd'hui se perdre dans la Rance profonde.

- Jean-pierre Pernod-Ricard, vous m'entendez ?

- Je vous reçois 5 sur 5, mon colonel.

- Vous êtes aux journées gastriques de Romorantin qui, cette année, font honneur à cette région si chère à nos cœurs : l'Alsace, sa choucroute et sa ligne bleue des Vosges toujours prête à résister à l'envahisseur.

- Oui, mon colonel, les organisateurs se sont ressaisis après s'être égarés l'an dernier sur la gastro-entérite que provoque la cuisine turque. Mais que se passe-t-il ? - Allo, Jean-Pierre, quels sont ces bruits autour de vous, quelles sont donc ces voix qui troublent le calme de ce lieu habituellement si paisible ?



- Colonel, je vais m'approcher. Il y a un attroupement de gendarmes. Ils cernent une petite bande qui vient de prendre place sur le trottoir. J'approche mon micro. C'est un gradé de gendarmerie qui parle :

- Vous n'avez pas le droit d'être là, dégagez tout de suite, j'ai des ordres de ma hiérarchie.

- Mais nous sommes dans l'espace public.

- Vous n'avez pas l'autorisation, vous ne pouvez pas rester là !

- C'est nouveau, cet espace n'est plus public ?

- Non, sans autorisation vous ne pouvez pas rester là ! Qui est le chef ?

- Y a pas d'chef, nous sommes tous chefs, lui, elle, moi, l'autre,...

- Colonel, le ton monte, vont-ils en venir aux mains ? Je vous décris la situation : la petite bande a installé des panneaux dont le thème est : *C'est une bonne guerre qu'il nous faut !*. Ils distribuent un papier portant ce titre. Chose étrange, il y a là des vieux, des jeunes, des hommes, des femmes.... Et en plus des passants viennent leur faire la bise et leur dire bonjour. C'est à n'y rien comprendre. Ils ont l'air chez eux. Mais ça s'agite du côté des gendarmes, je vois un gradé en conciliabule avec d'autres gendarmes et des officiels en civil. Un gendarme revient vers le groupe qui n'a pas bougé d'un pouce... Je tends mon micro :

- Vous devez partir tout de suite, ce que vous faites est illégal, les photos que vous affichez sont dégradantes pour ceux qui s'y trouvent, et vous n'avez pas leur autorisation pour les afficher en public, ces photos sont publiques et ce sont des hommes politiques publics qui sont dessus !

- Colonel, la discussion est vive... les photos représentent nos différents Présidents de la République serrant la main d'honorables chefs d'états étrangers. Mais je vous laisse assister à cette discussion en direct, c'est un des membres du groupe qui parle :

- Nous ne bougerons pas. Si vous voulez nous dégager de là, il faudra le faire par la force. Et puis c'est vous, la gendarmerie, qui créez un trouble à l'ordre public en vous attroupant nombreux autour de nous.

Le petit groupe grossit car des gens viennent dire bonjour et discuter... Que va faire la gendarmerie, force devrait rester à la loi, quand même... Les gendarmes se retirent. Est-ce pour mieux revenir en force et évacuer ces troupes ?

- Jean-pierre, nous allons devoir rendre l'antenne car on nous appelle du Finistère où le dernier portique écotax non encore détruit est l'objet d'une manifestation.

5 heures après ce direct sur le salon gastrique de Romorantin, Jean-Pierre nous signale que le petit groupe d'agitateurs est toujours là, et que les gendarmes ne sont plus visibles sur les lieux.

Encore une reculade d'un gouvernement socialiste bien impuissant. C'est vraiment attristant que l'anarchie ait emporté sur l'autorité de la république. Pauvre Rance, la vermine ne respecte plus rien, même pas les espaces dédiés à la gastronomie...

Je vais devoir interrompre notre émission car j'entends dans le couloir des gens qui n'ont rien à faire ici et qui crient qu'ils veulent pendre *les médias qui mentent !* Mais que fait la police ?

# FAISONS DE LA PUB POUR NOS AMIS, CAR PERSONNE NE LE FERA À NOTRE PLACE...



## Rien dans les poches Tout dans les mains

Camille Sardon



... Il y a des moments, des circonstances, où tout débat est inutile, où seul un bon vieux sabotage peut faire comprendre aux pouvoirs qu'ils ne prendront pas le contrôle de nos têtes. Pendant trop longtemps, les gens en révolte ou en rébellion se sont crus impuissants quand les grands partis des travailleurs n'étaient pas là. Nous avons fait la démonstration qu'il est possible de se battre à 5, 30 ou 200... sans attendre quoi que ce soit de ceux dont le fonds de commerce est de prêcher la résignation et le respect de l'ordre républicain. Nous savons qu'il existe des centaines de petits groupes qui, à leur façon, partagent ce point de vue. Les procès dans toute la France se multiplient, attestant de cette résistance. C'est en marche...

Editions GOLIAS, Combats Actuels 15 €

### À LIRE ENCORE...

#### **DU SANG, DE LA CHIQUE ET DU MOLLARD**

Contre le fichage ADN,  
pour contrer l'utilisation de l'ADN en justice  
[adn.internetdown.org](http://adn.internetdown.org)

#### **METRO, BOULOT, CHIMIE**

débats autour du cancer industriel  
ouvrage collectif

#### **LE MONDE À L'ENVERS**

<http://lemondealenvers.lautre.net>

#### **Z, JOURNAL ITINÉRANCE**

Dans le n° 6 consacré au nucléaire, il est question, entre autres, de dé-tuer, dé-massacrer, dé-violer. Ce qui, comme la dé-contamination, n'existe pas. Un mensonge de plus, puisqu'il convient plutôt de dé-placer la contamination !

[www.zite.fr](http://www.zite.fr)

[contact@zite.fr](mailto:contact@zite.fr)

#### **L'ENVOLÉE**

Les détenus s'envolent, les écrits restent...  
[journalenvolee.free.fr](http://journalenvolee.free.fr)

#### **RÉSISTONS ENSEMBLE**

CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES ET SÉCURITAIRES

Informations pratiques juridiques sur le délit d'outrage,  
l'aide juridictionnelle, les contrôles d'identité, réflexions,  
témoignages, mobilisations, ...

[www.resistons.lautre.net](http://www.resistons.lautre.net)

#### **L'AGENT DA**

Une caisse de résonance en Touraine...

[lagentda@no-log.org](mailto:lagentda@no-log.org)

#### **PIÈCES ET MAIN D'OEUVRE**

LE SECRET, C'EST DE TOUT DIRE. PMO est un atelier de bricolage grenoblois refusant la bien pensance grégaire, refusant l'expertise, cette ruse du système technicien pour dépolitiser les prises de décision et déposséder les sociétaires de leur compétence politique.

[www.piecesetmaindoeuvre.com](http://www.piecesetmaindoeuvre.com)

## Notre-Dame-Des-Landes

contre tous les projets  
inutiles et nuisibles

## MANIF à NANTES

samedi 22 février 2014

préfecture 13 h

plus d'infos : [nddl41.overblog.com](http://nddl41.overblog.com)